

Jean-Claude

8 décembre 2016

Là bas

Pondichery

Là-bas il y avait la brume du matin  
Chaque fois que je prenais le train  
Pour partir loin de chez moi  
Et retrouver un autre toit.  
Mais il n'y avait plus cette richesse étalée  
Bien loin de ma jeunesse dorée.

Là- bas j'aimais les femmes brunes ,nattées et jolies  
Toutes enveloppées dans leurs saris  
J'aimais ces vêtements haut en couleur  
Et leur silhouette me procurait du bonheur.  
Mais je n'aimais pas la crasse de ces rues  
Ou déambulait la misère à nu.

Là bas j'étais devenu un paria  
Je ne respectais leur charia  
Moi qui depuis toujours étais athée  
Et refusais de me prostituer.

Là bas souvent je chantais et dansais  
Et l'alcool m'aidait à oublier  
Qu'un jour je devrais partir  
Sans me retourner et sans frémir.  
Mais jamais je n'oublierai ce pays  
Qui m'a vu grandir  
Aimer et parfois haïr.

Là bas je faisais ce que je voulais  
Fréquentant filles et garçons  
Quelque soit leur caste ou leur religion  
Mais l'intouchable que je croyais être  
Était toujours le premier touché  
Mais je ne faisais pas attention  
Et ne prenais aucune précaution.

Là bas je savais déjà qu'un jour  
Je m'en irais  
Non pas sans aucun regret  
De quitter femme et foyer.  
Mais je ne savais pas encore  
Ce qui m'attendait  
Dans ce nouveau pays qui m'avait adopté.

Là bas je laisse derrière moi  
Tous mes souvenirs à jamais gravés  
Mes amis et ma famille aimée.  
Mais j'espère un jour revenir  
Plus fort et bien déterminé  
A y retrouver la paix.